



LETTRE N° 207
Mai 2017

LES OASIS 2e partie par Yvonne Matosy le 12 mai 2017

Dans l'oasis de Dakhla, une tempête de sable a mis au jour un site datant de la 6e dynastie : lorsque nous visitons ce site, nous ne voyons que quelques pans de mur au ras du sol, plus ou moins ensablés. Grâce aux travaux minutieux des archéologues et à leurs publications, nous découvrons la richesse de ce site pur de toute modification ultérieure car protégé par le sable.



Nous admirons l'organisation à la fin de l'ancien empire d'un lieu très important en plein désert, contrôlant le trafic avec le sud. La description du centre administratif avec la résidence du gouverneur, les documents retrouvés dans la salle des archives, les chapelles et toute l'activité des boulangeries qui en dépendent, toute cette société est sous la domination de Memphis la capitale de l'époque et les autorisations de Pharaon, c'est tout un horizon vivant qui s'ouvre devant nous.



Les fouilles de la nécropole et les mastabas ont révélé les rituels de fermeture de la tombe et la présence de nombreux objets de grande valeur. Ces dons du Pharaon nous montrent que ces élites dans leur lointain désert avaient un certain niveau de vie que ces quelques pans de murs ne pouvaient seuls nous révéler.



Merci à Yvonne de cette enrichissante incursion dans le passé de cette magnifique oasis.

NOS PROCHAINS RV A LA MAIRIE SUD ROCADE à 18H

. 9 juin : Romain Ferreres, doctorant à Montpellier : « Le sacrifice de l'oryx dans le XVI^e nome de Haute Egypte » : « Les temples égyptiens sont connus pour la foule de scènes de rituels qui couvrent leurs murs et parmi lesquels se trouvent les rites d'exécration, d'élimination des ennemis et de victoire sur les animaux dangereux, tous plus exotiques les uns que les autres. Mais au milieu de tous ces rites, il en est un qui se distingue des autres autant par sa représentation que par ses fonctions : le sacrifice de l'oryx. Très fréquent dans l'iconographie du temple, la mise à mort de cet animal du désert reste assez récente dans son apparition ritualisée, bien que les scènes de boucheries en soient un beau précurseur, et le sens de ce sacrifice reste encore bien mal cerné. Entre fonction nourricière, apotropaïque et régénératrice, en lien avec le cycle de la lune, l'abattage de l'oryx mis en scène nous conduit également vers la topographie culturelle où ses liens avec la province qui prit cet animal pour emblème sont bien plus complexes qu'ils n'y paraissent. »

Cet exposé sera précédé de notre Assemblée Générale annuelle à partir de 17H30

et suivi du traditionnel buffet de fin d'année où chacun apporte seulement un petit quelque chose salé car nous fêtons cette année les 20 ans des Amis de Thot et l'association offrira le dessert qui sera accompagné d'un blanc de blanc brut gracieusement offert par 2 adhérents.

